

EXPOSE DE FRANÇAIS SUR LES CONTEMPLATION DE VICTOR HUGO

LES NOMS DES EXPOSANTS :

RAMATOULAYE DIALLO

ISSA FAYE

NDEYE YANDE DIOUF

ABDOULAYE SECK

MAMADOU ALIOU BA

SEGA BA

MOUHAMED KANE

SERIGNE M K SOW

AMINATA DRAME

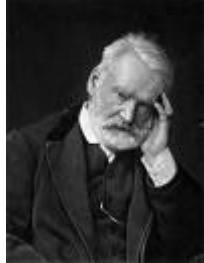
MAMADOU BAMBA DIOUF

I. Présentation de Victor Hugo

S'il y a au 19^{ème} siècle un écrivain qui peut être considéré comme le plus illustre et prolifique de son époque, c'est vraisemblablement Victor Hugo. Sa vie remplie et mouvementée témoigne sans doute de sa dimension littéraire exceptionnelle marquée par les empreintes du poète, dramaturge, romancier, pamphlétaire, critique littéraire, historien et journaliste.

1. Biographie

Victor Hugo est né le 26 février 1802 à Besançon, d'un mariage instable entre Léopold Hugo, comte et général, et Sophie qui l'élève seule à cause de l'absence d'un père mythique trop occupé à pacifier les résistances contre l'empire. Il découvre la complicité de la nature et étudie Virgile dans l'univers paradisiaque des Feuillantines (un immense parc). En 1811, il est interné avec



son frère Eugène à la pension catholique, le « collège des Nobles ». L'effondrement de l'empire en 1815 entraîne l'adhésion secrète du poète au pouvoir de la Restauration. A quatorze ans déjà il aspire à l'écriture et est fasciné par François René de Chateaubriand ; il écrit dans son cahier d'écolier : « je veux être Chateaubriand ou rien ». Les conséquences dramatiques de la guerre, le divorce de ses parents, les inégalités sociales, etc., lui font penser, comme par anticipation, alors qu'il n'a que 16 ans, à une solidarité sociale à travers les misères des futurs héros des *Misérables* Cosette, Gavroche et Jean Valjean.... Un an après la mort de sa mère en 1821, il célèbre son mariage controversé avec Adèle Foucher (une amie d'enfance). De ses amours de Célibataire il conçoit quatre enfants : Charles, François, Adèle et Léopoldine. Il dévouera ensuite 50 ans de sa vie à une femme comédienne, Juliette Drouet, après que son ami Sainte Beuve lui eut ravi Adèle. La mort de Léopoldine en 1843 sera un désastre dans la vie d'Hugo. Meurtri et éploré, il range sa plume et s'emmure dans le silence. Tourmenté, il trompe sa femme en plongeant dans une aventure passionnée avec une jeune femme mariée, Léonie Biard avec qui Hugo, pair de France, est surpris le 2 juillet 1845 en flagrant délit d'adultère. Le coup d'Etat de Napoléon du 02 décembre 1851 et l'échec de la révolution républicaine, qui s'en suivit, le poussèrent à l'exil qui va durer 20 ans. Des îles de Jersey et Guernesey où il s'est retiré, il apprend que sa famille est harcelée ; ses enfants sont emprisonnés, ses biens vendus aux enchères. Néanmoins il reste digne et affirme : « *j'aime la proscription, j'aime l'exil* ». Il revient à Paris en 1870 et est élu député un an plus tard. Mais excédé par l'assemblée monarchiste de Bordeaux, les massacres des communards, il choisit de reprendre le chemin de Guernesey pour un nouvel exil. La mort de son fils François Hugo et la folie de sa fille Adèle, de même qu'une vieillesse pesante prirent le dessus sur sa longévité. Il meurt le 22 mai 1885, deux ans après avoir écrit dans son testament : « *Je désire être porté au cimetière dans*

leur (les pauvres) corbillard. Je refuse l'oraison de toutes les Eglises. Je demande une prière à toutes les âmes. Je crois en Dieu ».

2. Bibliographie

On peut classer la production littéraire de Victor Hugo en deux périodes : avant et après 1843 (année de la mort de Léopoldine).

a. Avant 1843

1827 : il rassemble dans La préface de *Cromwell*, un drame qu'il venait d'achever, les idées qui allaient être les principes fondamentaux du romantisme. Dramaturge il initie un nouveau genre théâtral, le drame romantique.

1828 : Hugo publie *Les Odes et Ballades*, un recueil composé de vers écrits entre l'âge de 16 et 26 ans, où se défichent déjà des thèmes liés à l'enfance, à l'amour, à la religion et à la politique.

1829 : *Les orientales* lui permettent de traiter des thèmes d'actualité comme la guerre d'indépendance grecque et d'esthétique qui décrivent l'orient et l'Espagne en mettant l'accent sur les couleurs comme dans les peintures.

1830 : avec la publication de *Hernani*, Victor Hugo signe le triomphe du romantisme et devient un maître controversé du théâtre au 19^{ème} siècle.

1831 : dans *Les feuilles d'automne*, il écrit des vers à la lamartinienne qui reprennent son enfance, sa vie en famille, plus particulièrement ses enfants. La même année il publie aussi un roman épique *Notre-Dame de Paris*, où il fait la description morale du Paris du 15^{ème} siècle, à partir de la cathédrale du même nom envahie par les badauds et les truands.

1834 à 1840 : Victor Hugo connaît une phase importante de sa production littéraire qui concerne tous les genres : le roman (*Claude Gueux* (1834)), l'essai (*Littérature et Philosophie mêlées* (1834)), le théâtre (*Angelo* (1835) et *Ruy Blas* (1838)), la poésie (*Les chants du crépuscule* (1835), *Les voix intérieures* (1837))

1840 : *Les Rayons et les Ombres* constitue une sorte de conclusion de toute sa production poétique avant 1843. De ses souvenirs d'enfance et personnels (aux Feuillantines) aux réflexions politiques et philosophiques, Victor Hugo y développe avec foi les fonctions du poète. Comme Lamartine dans *Le Lac* et Musset dans *Le Souvenir*, il traite de thèmes romantiques comme l'écoulement du temps et le caractère éphémère des choses par les souvenirs.

Entre 1833 et 1843, Hugo a écrit des vers personnels, mais l'âme brisée du poète par la mort de Léopoldine se manifeste à partir de 1843 par une poésie Lyrique et tragique.

b. Après 1843

A partir de 1843, Hugo sombre dans la déchéance morale causée par la mort de sa fille et sa plume vacillant dans un premier temps retrouvera la blancheur du papier après une période de mutisme du poète.

1853 : Hugo écrit *Les châtiments* où il fait la satire acerbe du tyran Napoléon qui a confisqué la liberté des français. Exilé à Guernesey il dit sa détermination en ces termes : « *j'accepte l'âpre exil n'eût-il ni fin ni terme* ».

1856 : *Les Contemplations*, qui constitue le chef d'œuvre poétique de Hugo, est publié (voir II.).

1857 : la première édition de *La légende des siècles* est publiée avec une dimension épique. Suivront ensuite une seconde édition en 1877 composée de poèmes philosophiques, et une troisième en 1883 constituée de poèmes d'inspirations diverses.

1862 : le véritable roman social du 19^{ème} siècle, *Les misérables*, est publié. Sur le fond d'une épopée de la misère, Hugo réussit à mêler différents genres romanesques tels que le roman d'aventures, le roman policier et l'épopée inspirée de la bataille de Waterloo (1848) et la révolution populaire (1848), à travers son héros Jean Valjean, un ancien délinquant dont la repentance facilite l'ascension de son âme jusqu'au sommet de la sainteté.

A partir de 1870, Hugo à la fin de son exil publie des vers qui exaltent la fibre patriotique dans ce Paris assiégé (L'année terrible (1872)), mais aussi d'autres qui correspondent à une quête métaphysique.

3. La poésie de Hugo

En voulant faire de la poésie philosophique Victor Hugo a alourdi ses poèmes d'une profondeur métaphysique indéniable. Son écriture est partagée entre l'immensité du vide et l'infini qu'il tente d'embarrasser par la contemplation et la méditation métaphysique, et son lyrisme personnel qu'il exprime naturellement, de même que ses convictions idéologiques et politiques. Hanté par l'idée qu'il était un prophète investi d'une mission sacerdotale, il a donné à sa poésie une dimension mystique, magique et même religieuse. En effet pour lui, la poésie est une voie de communication verticale qui fait accéder à Dieu. Sa poésie est aussi épique et lyrique, car développant aussi des thèmes liés à l'émotion, au rêve et à la nature ; car pour philosophe qu'il fût, il n'avait jamais cessé d'être romantique. En réalité sa poésie est plus une succession d'images et d'idées ; des images qui, selon Calvet « *jaillissent spontanément de son cerveau, il ne sait pas en arrêter les flots* ».

II. Les contemplations

1. le titre

Le dictionnaire Littre définit le terme contemplation comme une « *profonde application de l'esprit à quelques objets surtout aux objets purement intellectuels* ». Le Robert dit que « *le nom s'est spécialisé dans les domaines intellectuels et religieux, voire mystique* ». Au sens étymologique le terme vient du latin Cum et Templum qui signifie être avec le ciel. Ce qui signifie pour les latins que la contemplation exige trois éléments fondamentaux : un objet inaccessible, une attention extrême, et la présence du sacré. En choisissant donc d'employer le terme au pluriel Victor Hugo a voulu embrasser le Temps dans sa bipartition entre Autrefois et Aujourd'hui, mais surtout la diversité métaphysique de sa poésie. Les contemplations chez Hugo consistent donc à déchiffrer le monde par une révélation surnaturelle, c'est-à-dire à donner une âme aux choses. Rainer Maria pense que le poète des *Contemplations* est un homme « *qui entend chanter les choses* » et qui réussit à traduire pour nous ce chant. Par la contemplation, la conscience de Hugo est alertée pour mieux percevoir la consistance spirituelle du monde ; car dit-il : « *Quand l'œil du corps s'éteint, l'œil de l'Esprit s'allume* »

2. Structure et thématique de l'œuvre

En 1856 Hugo publie dans un même recueil 158 poèmes répartis en 6 livres qui résument près de 26 ans de sa vie répartie entre Autrefois (1831-1843 : ses souvenirs passés) et Aujourd'hui (1843-1856 : ses angoisses existentielles).

a. Autrefois (1831-1843)

Dans cette rubrique Hugo rassemble les trois premiers livres : Aurore, L'âme en fleur et Les luttes et les rêves.

➤ Aurore est composé de 29 poèmes où le poète évoque ses souvenirs de jeunesse : ses amours d'adolescent, notamment avec Lise (Hugo confesse dans « Lise » : « *J'avais douze ans ; elle en avait bien seize (...)/ Elle m'aimait, je l'aimais. Nous étions/ Deux purs enfants, deux parfums, deux rayons (...)*), ses années d'écoliers (A propos d'Horace), ses premiers combats littéraires (« Réponse à un acte d'accusation »), son romantisme et son goût pour la nature (Cf. VERE NOVO = au retour du printemps, « la vie aux champs ») C'est un livre, pour l'essentiel, où Hugo fait une introspection en mettant l'accent sur l'écriture à la première personne.

➤ L'âme en fleur est un livre de 28 poèmes qui peut être considéré comme une épopée de l'amour. Le poète y évoque essentiellement sa relation avec Juliette Drouet, plus précisément les circonstances de leur première rencontre, leur randonnée idyllique dans la nature. Il éternise ces moments exceptionnels de joie dans certains poèmes comme « hier au soir » et « mon bras pressait sa taille frêle ». C'est aussi pour lui l'occasion d'évoquer leurs querelles

sentimentales et leurs réconciliations. Ce livre est donc inspiré par Juliette Drouet et correspond comme le premier à la dimension lyrique des *Contemplations*.

➤ Les luttes et les rêves sont consacrés à la dimension socio-politique des *Contemplations*. 30 poèmes y dénoncent la misère sociale, l'iniquité et l'injustice (MELANCHOLIA). Sans ambages, le poète prend le parti des prolétaires, des pauvres, dit sa désapprobation contre la guerre, le despotisme du pouvoir politique, ainsi que la peine de mort. Le long poème, « Magnitudo Parvi », qui l'achève montre l'image d'un poète contemplateur découvrant les astres en compagnie de son enfant, comme pour présager de son désastre causé par la mort de Léopoldine à qui est dédié le livre suivant, *pauca Meae*.

a. Aujourd'hui (1843-1856)

➤ Pauca Meae est sans doute le livre le plus remarquable des *Contemplations*. C'est une poésie de la douleur, la souffrance, où la mort de Léopoldine, qui y occupe une place importante, met le poète dans tous ses états, parfois même à la limite du blasphème. Les 17 poèmes qui le composent célèbrent essentiellement la mémoire de Léopoldine et de son mari Charles Vacquerie noyés dans la Seine à Villequier. C'est une méditation métaphysique sur la mort, le destin, la fatalité, bref c'est le deuil et le tombeau qui séparent les convictions d'Autrefois et les incertitudes d'Aujourd'hui de Hugo. Ce dernier y dénonce le destin injuste (« trois ans après »), l'acceptation de la volonté de Dieu (« A Villequier »), l'inconsolation (« Demain dès l'aube... »). A partir de ce livre Victor Hugo se met En marche jusqu' Au bord de l'infini, c'est-à-dire sa quête métaphysique.

➤ Dans En marche, le poète se réconcilie avec lui-même et avec Dieu. Depuis son exil à Guernesey, il reprend goût à la vie et à l'écriture, domine ses sentiments d'angoisse. Il trouve dans la méditation une nouvelle source d'inspiration, gage de quiétude pour lui. Hugo sort de son mutisme de plusieurs années, causé par le deuil de sa fille, et se refait une nouvelle jeunesse en reprenant les thèmes d'Autrefois : ses amitiés, ses enfants, ses amours, la nature, ses souvenirs d'enfance. Comme le titre l'indique, il reprend le chemin de l'existence quotidienne et médite sur la condition humaine qui le mène jusqu' Au bord de l'infini.

➤ Au bord de l'infini est un livre de 26 poèmes où Hugo retrouve Dieu sous tous ses noms (Jehova, Allah, Jésus...). C'est le moment d'une intense méditation où le poète après plusieurs années de souffrance et d'incertitude causées par l'exil, ne trouve que dans la prière le seul moyen de retrouver la

quiétude de l'âme et une solution à la condition humaine. Par le biais de la prosopopée il dialogue avec l'invisible par l'intermédiaire des Spectres, Fantômes, des Anges et des Esprits (« Le pont »). Le poète y réaffirme sa foi, sa parole prophétique et ses espérances (« Cadaver ») qui triomphent sur ses angoisses exprimées, par exemple, dans « Pleurs de la nuit ». Enfin Hugo achève ses contemplations comme il les avait débutées dans l'œil contemplateur d'un poète serein malgré sa tristesse, ses meurtrissures et ses déchirements.

NB.: Ces trois derniers livres correspondent à travers les thèmes que le poète y a traité la dimension philosophique et métaphysique des *Contemplations*.

III _LE STYLE DANS LES CONTEMPLATION

Ce recueil de poèmes coïncide avec la période de maturité du poète. Celui-ci y maîtrise parfaitement son art poétique, tant sur le plan formel que thématique. En effet, Victor Hugo alterne les **poèmes courts** (« Demain dès l'aube... ») et les **poèmes longs** comme « les Mages » ou « Ce que dit la bouche d'ombre », qui se déploient sur vingt pages chacun ; il est aussi à l'aise dans le maniement du vers alexandrin que dans des vers plus courts, comme l'octosyllabe ou l'heptasyllabe (« Je respire où tu palpites »), et dans les divers types de poèmes. Le vers célèbre « Car le Mot c'est le Verbe, et le Verbe c'est Dieu » pourrait servir d'épigraphe à l'œuvre, constamment tendue vers

un **lyrisme hyperbolique** qui incarne la conception absolue que le poète se fait de son art. C'est aussi dans ce recueil que se trouve le fameux « Réponse à un acte d'accusation », qui atteste du vent révolutionnaire que Hugo a fait souffler sur la poésie classique, en la libérant des multiples contraintes qui l'enserraient et qui constituaient une entrave pour l'inspiration et la liberté de l'écrivain : « Je mis un bonnet rouge au vieux dictionnaire ».

Dans *Les Contemplations* la place de la **césure** n'est plus fixe. Le poète laisse souvent de côté le sonnet pour adopter la **forme libre** (« Le romantisme n'est ... que le libéralisme en littérature »). Cette liberté se retrouvera aussi dans le **rythme** et c'est Hugo lui-même qui déclarera : « J'ai disloqué ce grand niais d'alexandrin / En inaugurant le trimètre romantique.

